

Tout a commencé en novembre 2015 par une piqûre de tique passée inaperçue, j'ai pourtant bien eu une plaque rouge sur la cuisse qui ne m'a pas inquiétée, une araignée m'avait peut-être piquée ?

Puis, un jour, au volant, je suis prise d'un malaise. Heureusement, j'ai le temps de me garer sur le côté. À partir de là, des maux de tête d'une intensité atroce ne me quittent plus, mon cerveau brûle, j'ai des douleurs comme des flashs électriques, des pics de glace dans la tête en permanence.

Puis des douleurs articulaires apparaissent un jour dans un genou, le lendemain, dans un bras et puis aux cervicales, je ne peux plus bouger mon cou. Une fatigue extrême s'installe, je peux dormir 12 heures et je me réveille avec la sensation de ne pas avoir dormi dans un brouillard cérébral qui lui non plus ne me quittera plus ...

Je commence aussi à perdre la mémoire.

Mon médecin me fait passer une IRM de la tête et des cervicales : bilan juste de l'arthrose cervicale, mes douleurs viennent sans doute de là et puis il explique ma fatigue par le fait que je n'ai plus de fer et une tension très basse. Mon mari me soutient et, heureusement il me connaît, il sait que je suis malade mais de quoi, je ne suis pas du genre à me plaindre pour rien.

Je suis obligée de m'arrêter de travailler, je me mets en danger et met en danger les autres en conduisant avec mes vertiges quotidiens, la fatigue et la douleur me clouent au lit où je passe mes journées, je ne peux plus m'occuper de ma fille, je me sens dans le corps d'une femme de 90 ans incapable de rien faire et qui pleure tous les jours de douleurs ...

Des douleurs tellement insupportables qui m'envoient aux urgences deux fois : IRM, scan ponction lombaire et rien toujours rien ... Je suis restée près de 2 ans en errance médicale. À force de recherche sur internet, c'est moi qui me dirige vers la piste de Lyme, une prise en charge par un médecin spécialisé dans la maladie me permet de sortir petit à petit la tête de l'eau : une antibiothérapie longue et des compléments alimentaires (**que j'ai la chance de pouvoir me payer car ce n'est pas le cas de tous les malades**).

Deux ans après le début du traitement, je peux dire qu'aujourd'hui j'ai retrouvé mes capacités à 80%, les maux de tête et vertiges persistent mais je gère au mieux les crises en me disant que c'était tellement pire avant.

Cependant, j'ai bien conscience que je n'ai plus la même santé qu'avant cette fichue piqûre de tique et que peut-être je ne la retrouverai jamais vraiment mais j'ai pu reprendre une vie normale, travailler et ça, c'est déjà énorme comparé à d'autres malades qui n'ont pas cette chance !

**Pour une reconnaissance de la forme de la maladie chronique !**

**Pour une formation des médecins !**

**Pour des tests fiables !**

Cécile Gonzalez